

Permanences dans les paroisses :

Rémelfing : Presbytère – 32 rue de l'église
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

Wittring : Bureau salle paroissiale
Les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois de 16h à 17h

Neufgrange : Presbytère -29 rue saint Michel
Les mardis de 16h00 à 17h00
Les samedis de 9h30 à 11h00
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,
Rencontre ou sur rendez-vous au :**
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

Internet : <https://www.paroissesvaldesarre.com>
www.communauté-saint-joseph.com

Mail des paroisses :
paroissessaintjosephnotredame@gmail.com

Pour les demandes d'intentions de messe,
le chèque est à rédiger à l'ordre de :
Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing

Abbé Louinet GUERRIER
32 rue de l'église
57200 REMELFING
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53
louinetg@gmail.com

Le Lien

Mars 2025

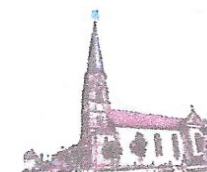
N° 72



Zetting



Dieding



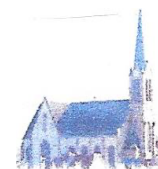
Hambach



Woustviller



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

Communautés de Paroisses

Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

Édito Carême, un désert fertile

Le mois de mars sera marqué par le temps de carême qui est une période où le mot « désert » occupe une place importante. « Un désert est une zone de terre où les précipitations sont rares et peu abondantes, et où, par conséquent, les conditions de vie sont hostiles pour les plantes, pour les animaux et pour les humains. Les déserts font partie des environnements extrêmes ».

Dans la Bible, il est un lieu éminemment paradoxal, car derrière son aridité, il est en fait l'un des lieux les plus fertiles. Il est d'abord l'espace où se conclut l'alliance de Dieu et de son peuple, en premier lieu envers Abraham, puis envers Moïse, au Sinaï. Il est aussi une belle métaphore du temps de carême. Le désert ne triche pas. Dans son dénuement, il invite en quelque sorte celui qui s'y aventure à une purification, un recentrage. Il symbolise inévitablement le dépouillement et la découverte d'une voix qui nous parle. Pour nous chrétiens, cette voix est celle de Dieu.

Ainsi, durant le carême, le désert ne nous évoque pas seulement les tentations, le jeûne et les épreuves. Il est le lieu où l'on se perd, où l'on peut mourir de soif, de faim. Cependant, il représente aussi un lieu de refuge, d'hospitalité reçue ou donnée, un lieu propice aux rencontres et à la rencontre avec Dieu... Un désert promis à verdoyer... Un désert où se vivent l'amour et la réconciliation. C'est bien plus qu'un lieu physique. Il représente un espace de rencontre intime avec Dieu. C'est non seulement un lieu de défi et d'épreuve mais aussi un espace sacré pour le renforcement de sa relation avec celui qui nous aime par-dessus tout.

Charles de Foucauld, lorsqu'il a dit : « Tout a changé pour toujours dans ma vie ; dès que j'ai compris que Dieu existait, j'ai compris que je ne pouvais rien faire d'autre que de vivre pour lui. Dieu est si grand et il y a une grande différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Dieu... ». C'est précisément dans un désert que cette grande figure a fait l'expérience singulière de sa vie. Une expérience qui l'a conduit à décider de tout laisser derrière lui. Dans ce cas, le désert est aussi un lieu de décision, un lieu de choix. Jésus traverse l'épreuve au désert, il ne la fuit pas. Il fait face à l'adversaire. Il va au plus profond de lui-même avec courage et y rencontre la source de vie.

Notre âme est un ciel. Notre Dieu y est présent. Nous ne sommes jamais seuls.

C'est là, à l'intime, par le mouvement de rentrer en soi-même, que nous retrouvons la source originelle de notre vie, de nos désirs, de notre aspiration au bonheur, c'est une rencontre essentielle.

Nous nous apprêtons à commencer ce temps particulier, rappelons-nous que le désert n'est pas une fin en soi. À l'image des quarante jours passés par Jésus au désert, le carême dure une quarantaine de jours (40 jours sans les dimanches). Cette année, il s'ouvre le 05 mars, par la célébration du mercredi des Cendres. C'est un temps de préparation à la joie de Pâques. C'est un espace d'introspection, mais aussi de transformation : ce que nous y cultivons aujourd'hui peut fleurir demain, pour rendre nos vies et nos relations plus fertiles, plus profondes.

Que ce Carême soit un voyage au cœur d'un désert habité par l'amour, le partage, le jeûne et la prière.

Bon carême !
Abbé Louinet GUERRIER, curé

Patrimoine de nos paroisses

La liturgie de la messe

Il est un patrimoine religieux auquel on ne pense pas spontanément mais qui est pourtant fondamental dans la célébration de nos offices : la liturgie. La liturgie catholique est l'ensemble des rites développés au cours de l'histoire par l'Église catholique. Ils trouvent leurs origines pour une part dans l'Ancien Testament et dans la liturgie juive au Temple de Jérusalem, et d'autre part, dans les paroles de Jésus-Christ. Jésus met en place une liturgie radicalement nouvelle dont le cœur est l'Eucharistie. La liturgie est également un ensemble d'actes, de symboles et de paroles par lesquels l'Église aide les hommes à rendre un culte à Dieu et transmet la connaissance de Dieu aux hommes. On peut dire que la liturgie met l'homme en contact avec Dieu. Dans le cas de la messe, la liturgie se fait à la fois action de Dieu auprès des hommes et action de grâce des hommes auprès de Dieu. Cette liturgie est le fruit d'une longue histoire, au gré de différents conciles.

Le rite romain est celui utilisé pour nos messes. Le déroulement de la messe et les actions liturgiques sont consignés dans des missels. D'autres livres (évangélaire, lectionnaire) renferment les textes bibliques lus à la messe selon un ordre propre. Ainsi, les lectures dominicales s'agencent selon un cycle de trois années (A, B, C), cependant que les lectures de semaine suivent une alternance entre années paires et impaires.

C'est Jésus qui nous convoque à la messe, pour former un seul corps, et nous rassemble par l'Esprit Saint pour constituer son peuple par le sacrement de l'Eucharistie et rendre visible l'unité catholique. Tout converge vers l'autel, où est célébré le festin sacré de l'Eucharistie.

Lors du chant d'entrée à la messe, l'assemblée doit prendre corps, elle se forme en communauté d'adoration et de prière. Deux liturgies structurent principalement la messe : la liturgie de la parole (c'est Jésus qui la livre) et la liturgie de l'Eucharistie (Jésus est la parole faite chair). Ces deux liturgies constituent une unité sacramentelle : le Christ se donne à ses frères pour les unir à son sacrifice comme il l'a fait il y a 2000 ans. Pour manifester cette liaison, il est courant de parler des deux tables (l'ambon de la Parole et l'autel du sacrifice eucharistique) où les fidèles trouvent à se nourrir.

Restaurée par le corps du Christ au cours de l'Eucharistie, l'assemblée manifeste l'unité du peuple de Dieu. Nous devenons ensemble le corps du Christ, nous recevons sa vie divine. « Par Lui, avec Lui, et en Lui » Par deux fois, le Saint Esprit aura embrassé d'abord le pain, puis le vin pour qu'ils deviennent corps et sang du Seigneur ressuscité : c'est l'épiclese ou invocation à Dieu d'envoyer son Esprit Saint. Au XVI^e siècle, le concile de Trente affirme le dogme de la transsubstantiation, associé à l'aspect sacrificiel de l'Eucharistie. Le pain et le vin se transforment et cette transformation concerne la totalité de la substance

L'Eucharistie est une liturgie que Jésus a célébrée. « Vous ferez cela en mémoire de moi ». La messe est donc aussi un mémorial, celui de notre rédemption où nous recevons le Salut.

Ainsi, la messe n'est pas qu'un devoir dominical mais surtout une rencontre avec l'Amour de Dieu, le Christ qui vient en nous pour nous transformer, nous fortifier. C'est un repas de noce où on célèbre l'alliance nouvelle entre le Christ et son Église. Heureux les invités au repas des Noces de l'Agneau.

M. Gilles WEISKIRCHER